

Bonur, courre que t'agante

Lou paire a lou pissin is iue. Aquelo Louïso a rên óublida de sa pichoto enfanço. Souvènti-fes, lou papet Lucian la prenié em'éu, la caranchounavo. L'avié afihado, à la chut-chut se countavon mant un secrèt. Uno fes, la pichoto l'avié-ti pas enmasca em'un vièi caracò e un coutihoun de la mameto ? Diguè pas rên, lou sant ome. E anè meme se permèna dins la carriero grando pèr faire gau à la pichouno. Un autre cop, jouineto, Louïso, que i'agradavon li pimentoun, lis anchoïo e la moustardo, alestiguè un tian tant fort e tant salivous que lou poudias pas ounestamen manja. Lou rèire afourtiguè qu'èro un delice, que pèr vèire li poulidi crouseto risoulènto de sa bello drolo.

Jano Blacas

Bonheur, cours que je t'attrape

Le père a la larme à l'œil. Cette Louise n'a rien oublié de sa petite enfance. Souvent, le papet Lucien la prenait avec lui, la choyait. Il l'avait adoptée, à voix basse, ils se racontaient plus d'un secret. Une fois, la petite ne l'avait-elle pas déguisé avec un vieux caraco et un cotillon de la mamet ? Il ne dit rien, le saint ome. Et il alla même se promener dans la grand' rue pour faire plaisir à la petite. Une autre fois, jeunette, Louise, qui aimait les piments, les anchois et la moutarde, prépara un plat si fort et si piquant qu'honnêtement vous ne pouviez pas manger. L'aïeul affirma que c'était un délice, rien que pour voir les jolies fossettes rieuses de sa belle enfant.

De nombreuses statues gisaient en paix

De noumbróusis estatuo jasien en pas

Nous amènerions bien à boire

Adurrian bèn pèr béure

Il faut qu'ils construisent une maison

Fau que coustruigon un oustau